



Note de plaidoyer : Attaques contre la population civile dans la région du Centre (janvier - avril 2020)

Le monitoring de protection a rapporté 791 violations des droits humains depuis le début de l'année. Les régions les plus touchées sont Mopti, suivi de Ségou et Gao. Les violations principales concernent les atteintes au droit à la propriété et les atteintes au droit à la vie.

On observe une augmentation significative des **atteintes au droit à la vie** (assassinat, meurtre), particulièrement ces deux derniers mois (mars et avril). On note 53 atteintes au droit à la vie en février, 73 atteintes au droit à la vie en mars et 91 atteintes au droit à la vie en avril. Pour le centre (région de Mopti et Ségou) spécifiquement :

- Au mois de mars, 52 atteintes au droit à la vie (50 assassinats/meurtres et 2 morts par engin explosif) ont été rapportées par le monitoring de protection dans la région de Mopti ; ainsi que 10 atteintes au droit à la vie (10 assassinats/meurtres) dans la région de Ségou.
- Au mois d'avril, 73 atteintes au droit à la vie (69 assassinats/meurtres, 4 morts par engin explosif) ont été rapportées dans la région de Mopti ; ainsi que 1 atteinte au droit à la vie (1 assassinat/meurtre) dans la région de Ségou.

En complément, le monitoring de protection a rapporté **141 alertes flash**¹ (dont 98 dans les régions de Mopti et Ségou) entre le mois de février et le mois d'avril. Ceci inclut :

- 84 attaques des villages (dont Mopti 72 / Ségou 3)
- 25 menaces d'attaque de village (dont Mopti 13 / Ségou 8)
- 51 de mouvements de population

On note **une augmentation des attaques de village** dans le Centre avec une composante communautaire, et des caractéristiques souvent identiques :

- Recrudescence des attaques sur les villages dogons et peuls, avec un cycle de représailles
- Profération de menace contre la population civile (menace d'attaque de village, demande de payer la zakat et menace en cas de collaboration avec les FDS) qui cause des déplacements préventifs
- Ciblage délibéré des moyens de subsistance (récoltes et champs brûlées, bétail volé) pour créer des déplacements
- Nombre important de pertes de vies humaines (souvent > 10 personnes)
- Ciblage particulier sur les cercles de Bankass, Koro, Bandiagara (= zone exondée)
- Mouvement de population en augmentation suite aux attaques de village ou aux menaces d'attaque de village
- Nouvelle tendance des violences intra-communautaires, signifiant un décalage des lignes de conflit (attaque de l'auto-défense dogon sur un village dogon causant la mort de 5 personnes)
- Ciblage répété des mêmes villages

Les incidents suivants peuvent être soulignés :

¹ Les rapports flash sont des alertes communiquées par les moniteurs de protection sur quatre types de situation : (1) attaque de village, (2) menace d'attaque de village, (3) attaque d'infrastructure et (4) mouvement de population. Ces rapports peuvent être basés sur des sources primaires ou secondaires. Les informations sont triangulées mais le moniteur n'a pas toujours eu accès au lieu de l'incident ou à la victime, le cas n'étant donc pas documenté.

- **Attaque du village peul de Sinda** (Koubewel Koundia, Douentza, 16/01) : 14 civils tués, reprise des attaques d'ampleur dans le centre après 6 mois d'accalmie et la signature d'accords en août
- **Attaque d'Ogossagou (Bankass)** : 36 morts, maisons incendiées, stock alimentaire détruit, bétail tué (14/02) – elle fait écho à l'attaque de mars 2019
- **Attaque d'un village dogon par une milice dogon** (commune de Borko, Bandiagara), 5 villageois tués (18/03). Milice peulh soutenue par la Katiba Macina intervenue pour protéger la population dogon, intenses combats avec environ 200 chasseurs de Dan Ambassagou avant de prendre contrôle du village. Nouvelle tendance de violences intra-communautaires.
- **Attaque du pont de Songho Gar** : le 4 mai des personnes armées non-identifiées ont partiellement détruit le pont de Songho, couper la principale route d'approvisionnement reliant la ville de Sévaré aux cercles de Bandiagara, Bankass et Koro jusqu'à la frontière avec le Burkina Faso. Pour rappel, ce pont avait été également saboté le 25 mars 2020 dernier par des personnes non identifiées jusqu'à ce jour.
- **Enclavement d'Anakila et des villages autour** : Anakila est un village Dogon situé dans la commune de Diankabou (Cercle Koro). Il est sous la menace de groupes armés (appartenance ethnique Peulh) tout comme les villages Singuemarou (attaqué le 10 février 2020) et Kadiawèrè (attaqué le 16 février 2020 avec comme bilan 1 mort et 1 blessé). Anakila a été attaqué le 13 mars 2020 (bilan : 1 mort et 1 blessé). Tous ces villages sont sous la menace des groupes armés qui les privent de tout mouvement et entravent l'accès de l'assistance humanitaire.
- **Situation a Douna Pen et à Baye** : 17 lieux dans la commune de Baye ont été touché par des attaques ou menaces d'attaques pendant le mois de mars (source : alertes flash). Douna Pen (Commune Dioungani, Cercle Koro) est une localité qui a accueilli de nombreux PDIs lors des attaques répétitives des groupes armés du mois de janvier 2020. Dans la commune de Baye (Cercle Bankass), on note les attaques du village Korossogou du 7 février 2020 et du 1^{er} mars 2020 ; l'attaque du village Sdogara du 15 février 2020 qui fit un mort (le chef du village Sdogara) ; l'attaque du village Wela du 15 mars 2020 et les attaques simultanés des hameaux de Nema, Kana et Kazaïre du 1^{er} mars 2020. Selon des sources, toutes ces attaques ont été commises par des groupes armés privant les populations de la commune de Baye de tout mouvement et entravant l'accès de l'assistance humanitaire. Cette situation prive également les réfugiés burkinabés qui y sont installés d'une assistance et d'une protection adéquate de la part de la CNCR et du HCR.
- **Attaque a Djoge Ouro** : 24 pertes en vie humaine, plus d'une quarantaine de personnes déplacement de populations (05/05).